

LA FARCE DE NUREMBERG...

Moscou, Leipzig, Riom, Singapour, Manille, Belgrade, Helsinki, Paris des procès Laval et Pétain, etc...; il y a peu de temps encore, une ville devenait célèbre pour l'historien parce qu'elle avait été le lieu d'un grand massacre appelé bataille militaire ou d'une opération de brigandage appelée «*conférence de la paix*»; les-dirigeants de notre temps ont changé tout cela et, maintenant, toute ville est célèbre par quelque «*procès*».

Les procès politiques du genre de ceux qu'on nous donne en spectacle ne sont pas, cela va sans dire, des opérations de justice, mais des moyens de gouvernement; peu importe que personne ne soit plus en mesure de distinguer si les plus vrais coupables se trouvent au banc des accusés, au banc des juges, au banc des jurés et au banc des journalistes; il s'agit là de farces grossières imaginées par une poignée de politiciens pour abêtir leurs concitoyens; et si les procès prennent une allure absurde, tant mieux: les dirigeants modernes ont découvert une importante vérité: c'est qu'il n'y a rien de tel que l'absurde pour démoraliser, décourager, désespérer, en un mot, pour anesthésier les masses.

Ce procès de Nuremberg, comme tous les autres procès précédents, impose ce genre de réflexions; il les impose sur une échelle plus vaste encore, ainsi qu'il est logique dans le cas d'un «*spectacle*» où le «*potemkinisme*» des procès de Moscou s'allie aux plus robotisantes mises en scène d'Hollywood.

Le châtement des dirigeants nazis constituait l'un des problèmes les plus faciles à résoudre avec dignité et rapidité: il suffisait précisément de poursuivre Goering, Rosenberg, Ley, etc..., pour leur crime réel, c'est-à-dire la création et la propagation d'une des idéologies les plus malfaisantes et les plus avilissantes que l'histoire humaine ait connues; il s'agissait de les condamner en tant que nazis: point n'était besoin d'un long procès contre ces déséquilibrée du superpatriotisme!

Or, ce n'est pas le nazisme qu'on prétend juger et punir à Nuremberg, c'est «*le crime de guerre*»; toute la propagande orchestrée autour de ce procès tend, avant tout (et parfois même exclusivement), à démontrer que les chefs de l'Allemagne hitlérienne sont repréhensibles pour avoir été des «*criminels de guerre*».

Moyen mirifique d'ôter tout sens au procès: car, enfin, les peuples savaient que tout militaire d'un grade supérieur est, par définition, un «*criminel de guerre*»; c'est même une profession assez allègrement portée par un certain nombre d'individus dans tout pays! Condamner les accusés de Nuremberg comme «*criminels de guerre*», c'est, de la part des Alliés, se mettre vis-à-vis d'eux dans la position la plus faible et la plus fautive; à la fin de ce conflit, si vraiment il s'agissait de châtier ceux qui s'y sont conduits en «*criminels de guerre*», ce n'est pas le procès de Nuremberg qu'il eût fallu, mais un procès mondial; les peuples martyrisés auraient vu avec plaisir, à côté des accusés actuels de Nuremberg, comparaître quelques-uns des savants qui inventèrent des bombardiers quadrimoteurs, des bombes volantes et autres infernales machines à décerveler, ainsi qu'une brochette de généraux et maréchaux de tous les pays, y compris un certain génialissime généralissime qui, en 1939, en signant un pacte avec Hitler, permit justement à cette guerre de se déclencher; et nul n'aurait trouvé à redire si ceux qui lancèrent des bombes atomiques sur les femmes et enfants des villes japonaises avaient été proclamés «*supercriminels de guerre*»; enfin, il eût été fort logique de poursuivre comme «*criminels de guerre*» quelques-uns des journalistes et écrivains qui, dans chaque pays, aidèrent aux massacres réciproques.

Mais il s'agit bien de cela! Ce dont il s'agit, c'est de nous convaincre qu'il y a criminels de guerre vainqueurs et criminels de guerre vaincus, les premiers jugeant les seconds; les criminels de guerre vaincus sont très méchants, les criminels de guerre vainqueurs n'ont désolé la terre et manié la bombe atomique que pour le plus grand bonheur de l'humanité.

Cela n'est encore rien. Ce que les forces modernes d'oppression cherchent à obtenir en montant de grands procès politiques (de quelque tendance qu'ils soient), c'est l'HYPNOTISATION des peuples. Si on

n'a pas châtié rapidement les dirigeants nazis, si on a préféré organiser cette pièce à grand spectacle, dont la représentation aura duré presque un an et qui aura fait parler d'elle pendant deux ou trois ans, c'est que, pendant tout ce temps-là, on espère bien par ce moyen empêcher les citoyens de PENSER à ce qui se passe; on braque artificiellement tous leurs regards sur les crimes du passé afin qu'ils ne puissent voir les crimes du présent; parler pendant trois ans à raison de 3 colonnes par jour dans tous les journaux, des déportations et transferts de population effectués par les nazis constitue le meilleur moyen de procéder, à son tour, à des déportations et à des transferts de population sans que nul jette un cri d'alarme. Sans parler des grandes éminences qui partagent le poids de la responsabilité de la guerre avec les Goering, Hesse et C^{ie} et qui se trouvent parmi les vainqueurs aujourd'hui, mais qui, hier, dans l'énorme machine du Capitalisme, en marche vers la crise inéluctable qui les entraîna tous dans le gouffre, en ont été des rouages au même titre; ces «responsables» qui se sentent responsables et qui se déchargent comme dans le «milieu», on vend les complices, pour sauver sa tête sur les têtes de turc qui encaisseront tout, et qui les blanchiront... peut-être.

Et pourtant, pourtant, pour ne prendre qu'un exemple, aux alentours de Noël, la radio de Budapest diffusait le communiqué officiel suivant:

«Le Gouvernement hongrois a signé le décret sur l'expulsion de tous les Allemands habitant la Hongrie; le Gouvernement hongrois, pour déterminer quels sont ceux qui tombent sous le coup de la loi, a adopté le critère proposé par le parti communiste: ce critère, c'est la langue parlée par les populations à transférer; AINSI DONC, MÊME LES JUIFS HONGROIS PARLANT ALLEMAND SERONT COMPRIS DANS L'OPÉRATION DE DÉPORTATION; cette opération portera sur 500.000 habitants, qui n'auront le droit d'emmener avec eux que quelques vêtements et quelques vivres».

Alors, on commence à comprendre pourquoi les puissants de ce monde tiennent tant à prolonger et à solenniser la grande farce de Nuremberg.
